



Résumé du sermon du vendredi 5 juin 2026
prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.

Huzoor-e-Anwar (aba) a déclaré que, dans son sermon précédent, il avait évoqué plusieurs événements et conseils relatifs à l'humilité et à la modestie du Messie Promis (as). Aujourd'hui, il souhaitait poursuivre sur ce même thème en relatant d'autres incidents.

Hazrat Sheikh Muhammad Ismaïl (ra) rapporte que le Messie Promis (as) possédait un caractère d'une noblesse exceptionnelle. Même les habitants de Qadian qui lui étaient constamment opposés et ne manquaient jamais une occasion de lui nuire étaient toujours accueillis avec bienveillance lorsqu'ils venaient le voir. Souvent, il sortait pieds nus pour les recevoir, répondait à leur salutation, s'informait de leur état ainsi que de celui de leur famille, puis leur demandait ce qu'il pouvait faire pour eux. Lorsqu'ils exprimaient un besoin, il leur demandait de quelle aide ils avaient besoin et leur donnait souvent davantage que ce qu'ils avaient demandé.

Hazrat Maulvi Sher Ali (ra) raconte qu'un certain Miran Bakhsh Soedai était une personne mentalement troublée. Un jour, alors que le Messie Promis (as) sortait de la Grande Mosquée, cet homme l'interpella de manière impolie et lui demanda de l'argent. Le Messie Promis (as) sortit alors quatre ou huit annas de son mouchoir et les lui remit, après quoi l'homme repartit satisfait.

Master Nazir Hussain Sahib raconte que lorsqu'il venait à Qadian avec son père et que le Messie Promis (as) était informé de l'arrivée de Hakim Marham Isa Sahib, il le voyait toujours venir immédiatement à leur rencontre et leur offrir personnellement quelque chose à manger. Il accueillait ses invités avec une telle simplicité qu'on le voyait parfois arriver avec une plume encore à la main, ou même pieds nus, exactement comme il se trouvait à l'intérieur de sa maison.

Hazrat Mufti Muhammad Sadiq (ra) rapporte qu'une fois, alors qu'il cherchait de l'eau pour faire ses ablutions, il entra par une porte menant aux appartements privés. Par hasard, le Messie Promis (as) sortit à ce moment-là. Le voyant là, il lui demanda s'il avait besoin d'eau. Après avoir reçu une réponse affirmative, le Messie Promis (as) prit lui-même la cruche de ses mains et dit : « Je vais vous en apporter. » Puis il alla personnellement lui chercher de l'eau.

Hazrat Maulvi Abdul Karim Sialkoti (ra) rapporte qu'en juin 1896, peu après l'achèvement d'un nouveau bâtiment, il se reposait un après-midi de grande chaleur sur un charpai (lit traditionnel tressé de cordes), tandis que le Messie Promis (as) se promenait aux

alentours. Lorsqu'il se réveilla, il vit le Messie Promis (as) allongé sous son lit. Saisi de respect et de surprise, il se leva immédiatement. Le Messie Promis (as) lui demanda pourquoi il s'était levé. Il répondit qu'il était inconvenant qu'il soit couché au-dessus tandis que le Messie Promis (as) se trouvait en dessous. En souriant, le Messie Promis (as) répondit :

« Je veillais sur vous. Les enfants faisaient du bruit et je les faisais taire afin que votre repos ne soit pas perturbé. »

Le Messie Promis (as) déclara un jour :

« Lorsqu'une personne souffre et que j'entends sa voix pendant que je suis en prière, je ressens le désir d'interrompre même ma prière si cela peut me permettre de lui venir en aide. Il est contraire aux bonnes manières de ne pas secourir un frère dans ses difficultés et ses peines. Si vous ne pouvez rien faire d'autre, alors priez au moins pour lui. Vous ne devez pas faire preuve de compassion uniquement envers les vôtres ; même envers les étrangers et les hindous, vous devez être un exemple de miséricorde. On ne doit jamais rester indifférent. »

Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) raconte :

« Lorsque le Messie Promis (as) rencontrait quelqu'un, il le faisait toujours avec un sourire qui dissipait tous ses soucis. Chaque Ahmadi ressentait que toutes les peines de son cœur disparaissaient lorsqu'il se trouvait en sa compagnie. Il écoutait attentivement même les personnes les plus simples et leur répondait avec affection. Chacun avait le sentiment que le Messie Promis (as) l'aimait plus que tout autre. »

Un jour, un homme qui éprouvait une grande admiration pour les ascètes et les chefs spirituels vint à la mosquée. Lorsqu'il vit les gens parler librement avec le Messie Promis (as), il en fut surpris. Il déclara qu'il n'y avait pas de véritable respect dans cette mosquée, puisque les gens s'adressaient à lui avec tant d'aisance.

Le Messie Promis (as) répondit :

« Ce n'est pas ma manière de m'asseoir avec sévérité et d'inspirer la crainte afin que les gens aient peur de moi comme ils craindraient une bête féroce. J'éprouve une profonde aversion pour l'idolâtrie. Je suis venu pour combattre l'idolâtrie, non pour devenir moi-même une idole que les gens adorent. Allah sait mieux que quiconque que je ne me considère jamais supérieur aux autres. À mes yeux, personne ne ressemble davantage à un adorateur d'idoles qu'un homme orgueilleux. Une personne arrogante n'adore pas Dieu ; elle s'adore elle-même. »

Le Messie Promis (as) déclara également :

« Il est une condition essentielle pour les personnes pieuses de mener leur vie dans la simplicité et l'humilité. C'est une branche de la piété qui permet de combattre la colère injustifiée. Pour les plus grands saints et les plus véridiques, la maîtrise de la colère constitue

l'une des épreuves les plus difficiles. L'orgueil et la vanité naissent de la colère, tandis que la colère provient souvent elle-même de l'orgueil et du sentiment de supériorité. La colère apparaît lorsque quelqu'un se considère supérieur à un autre.

Je ne souhaite pas que les membres de ma communauté se considèrent les uns les autres comme supérieurs ou inférieurs, qu'ils se méprisent ou se croient au-dessus des autres. Seul Dieu sait qui est réellement grand ou petit. Le mépris d'autrui est dangereux ; il peut croître comme une graine et finir par causer la perte de celui qui l'abrite.

Certains manifestent un grand respect envers les personnes influentes, mais véritablement grand est celui qui écoute humblement les gens simples, les console et accorde de la valeur à leurs paroles. On ne doit jamais prononcer de paroles blessantes qui causent de la peine.

Allah le Très-Haut déclare :

« Et ne vous dénigrez pas les uns les autres et ne vous donnez pas de sobriquets offensants. Quel mauvais nom que celui de pervers après avoir embrassé la foi ! Et ceux qui ne se repentent pas sont les injustes. » (Sourate Al-Houjourât, 49:12)

Ne vous appelez donc pas les uns les autres par des noms insultants. Tel est le comportement des pécheurs. Celui qui se moque d'autrui ne mourra pas avant d'être lui-même éprouvé par quelque chose de semblable.

Ne considérez pas vos frères comme inférieurs. Lorsque tous boivent à la même source, qui sait lequel recevra finalement davantage ? L'honneur et la dignité ne sont pas déterminés par les critères du monde. Aux yeux d'Allah, le plus grand est celui qui possède la plus grande crainte de Dieu. »

À la fin du sermon, **Huzoor-e-Anwar (aba)** a prié afin qu'Allah le Tout-Puissant nous permette de développer une véritable humilité et une réelle modestie, et que, grâce à notre attachement au Messie Promis (as), nous puissions mettre en pratique les véritables enseignements de l'islam et leur rendre pleinement justice.